

vendredi, 1er mars 2019

Numéro 127

### Dans ce numéro

1. Éditorial
- De l'EHPAD à la RAMPAAPIA ?  
*And in English*
- From EHPAD to RAMPAAPIA?
2. Publications récentes
3. Vient de paraître !
4. En ligne – Online
5. Actualités du mois de mars 2019
6. Question d'éthique animale
7. En savoir plus sur le bien commun
8. Appel à communications
9. Retenez dès à présent
10. L'AAMES
11. Soutenir l'éthique
12. Divers

### Editorial



#### De l'EHPAD à la RAMPAAPIA ?

L'Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes ou son acronyme EHPAD désigne le lieu de vie de près de 600 000 citoyens français<sup>1</sup>. Ces résidents (car c'est ainsi qu'on les désigne) ont en commun leur âge (plus de 60 ans) et le besoin d'être aidé dans la vie de tous les jours. Ils sont accueillis au terme d'une démarche difficile, dans un lieu qu'ils n'ont le plus souvent pas choisi, mais dans lequel ils finiront généralement leur vie<sup>2</sup>.

C'est cette réalité qui est au centre du questionnement de l'avis 128 du Centre Consultatif National d'Ethique (CCNE) portant sur les enjeux éthiques du vieillissement. Le CCNE a en effet souhaité initier sa réflexion au travers du prisme des EHPAD et du « sens (à) donner à la concentration des personnes âgées entre elles dans (c)es établissements »<sup>3</sup>.

Cette concentration va pourtant à l'encontre de la volonté affirmée du pouvoir politique français de maintenir les personnes âgées à leur domicile, depuis le comité de mendicité, en 1791, qui décidait pour le secours des « vieillards et infirmes » que « le secours à domicile sera le secours ordinaire » jusqu'au récent rapport Broussy<sup>4</sup>.

Malgré cela, le nombre de personnes âgées vivant en institution n'a cessé de croître même si le nom de l'institution et son projet se sont progressivement modifiés. Les hospices, reliquat de la mission d'accueil qu'assurait l'hôpital depuis le Moyen-Age, ont progressivement été remplacés dans les années 1950 par des maisons de retraite, dans lesquelles l'accent devait être mis sur la vie ordinaire au détriment de la technicité hospitalière. Devant l'évolution des personnes accueillies de plus en plus âgées et malades, les maisons de retraite deviennent EHPAD en 1997 ; leur mission de soins devient croissante et ils « seront à l'avenir des établissements spécialisés dans la grande dépendance »<sup>5</sup>.

Mais la volonté de séparer de la vie commune les personnes les plus marquées par les processus de vieillissement est-elle uniquement le fruit d'une politique du maintien à domicile insuffisante ? Ne relève-t-elle pas aussi de ce que dit Bataille du désir de « placer

<sup>1</sup> <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/er1015.pdf> (consulté le 10/02/2019)

<sup>2</sup> 150 000 décès en 2015 dont plus des ¾ au sein même de l'EHPAD (<https://drees.solidarites-sante.gouv.fr> (consulté le 10/02/2019)).

<sup>3</sup> Avis 128 du CCNE du 15 février 2018 p. 5.

<sup>4</sup> Mission Interministérielle sur l'adaptation de la société française au vieillissement de sa population. 2013 Rapport Broussy, p. 15.

<sup>5</sup> Rapport Broussy, *op.cit.* p. 62.

l'essentiel - ce qui effraie et ravit dans le tremblement - en dehors du monde de l'activité, du monde des choses. »<sup>1</sup> Les résidents d'EHPAD ne rappellent-ils pas trop à l'Homme sa vulnérabilité pour que l'on puisse sans danger les laisser librement vivre parmi nous ? Notre vulnérabilité fondamentale, « corrélat d'une situation existentielle marquée à la fois par l'exposition et la dépendance »<sup>2</sup>, si difficile à accepter, est immédiatement visible chez eux. Leur corps est marqué par le temps qui passe et par l'approche de la mort, leur dépendance vis-à-vis d'autrui est évidente et peut même être mesurée par des grilles adéquates.

Le CCNE, dans ses propositions, reprend les pistes des nombreux rapports rédigés depuis 50 ans<sup>3</sup> : socialisation du risque de dépendance par la création d'un 5<sup>ème</sup> risque, reconnaissance et valorisation de la place du proche aidant, diversification les solutions d'habitat, prévention, modification du regard porté sur la vieillesse...

Espérons que la concertation nationale « Grand Age et Autonomie » lancée par la ministre de la santé Agnès Buzyn en octobre 2018 reprenne certaines de ces propositions. On peut en douter en remarquant que dans le grand débat national, initié depuis, la vieillesse n'apparaît qu'une seule fois parmi les 82 questions ouvertes, et ce, uniquement, au travers de la retraite.

On peut alors craindre que du rapport du CCNE, on ne retienne que l'idée de changer le nom de l'EHPAD en « résidence d'accompagnement médicalisé des personnes avancées en âge, en perte d'indépendance et / ou d'autonomie »<sup>4</sup> (que l'on pourra avantageusement acronymiser en RAMPAAPIA) sans que la société soit plus inclusive pour les personnes âgées.

**Patrick Karcher**, praticien hospitalier gériatre, chercheur associé UMR 7117 Archives Henri-Poincaré, Philosophie et Recherches sur les Sciences et les Technologies.

### *And in English*

#### **From EHPAD to RAMPAAPIA?**

The *Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes* (Institutional Homes for Dependent Elderly Persons or its French acronym, EHPAD) designates the places where nearly 600,000 French citizens live.<sup>5</sup> What these residents (as they are called) have in common are their age (over 60) and the need to be assisted in their everyday activities. They are taken at the end of a difficult process, into a place they most often haven't chosen, but in which they will generally live the rest of their lives.<sup>6</sup>

This is the reality that is at the heart of the interrogation of recommendation n° 128 of the National Consultative Center for Ethics (Fr: *Centre Consultatif National d'Ethique* - CCNE) on the Ethical Challenges of Aging. The CCNE had indeed wished to initiate its reflection through the prism of EHPAD Homes and to see what "meaning there was in the concentration of the elderly among themselves in (these) institutions".<sup>7</sup>

This concentration, however, goes against the expressed political will of the French Government to maintain the elderly in their own homes since the *Mendicité* (anti-begging

<sup>1</sup> Georges BATAILLE, *La part maudite*, Paris, Ed. Minuit 1949 cité dans Eric FIAT, *Petit traité de dignité*, Paris, Ed. Larousse, p. 214.

<sup>2</sup> Marie GARRAU, *Politique de la vulnérabilité*, Paris, CNRS Ed, 2018, p. 128.

<sup>3</sup> Rapports Laroque (1962), Guinchard-Kunstler (1999) Gisserot (2007), Rosso-Debord (2010), *Rapports Société et Vieillissement* (2011) Broussy, Aquino et Pinville (2013).

<sup>4</sup> Avis 128 du CCNE du 15 février 2018 p. 29.

<sup>5</sup> <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/er1015.pdf> (consulted on 10/02/2019).

<sup>6</sup> 150 000 deaths in 2015 of whom more than ¾ happened within EHPAD Homes (<https://drees.solidarites-sante.gouv.fr>) (consulted on 10/02/2019).

<sup>7</sup> Recommandation n° 128 of the CCNE of February 15, 2018 p. 5.

commission) committee of 1791, which decided that with regard to assisting the "elderly and infirm, home care will be the ordinary way of rendering assistance, until the recent Broussy report.<sup>1</sup>

Despite this, the number of elderly people living in institutions hasn't stopped growing even though the name of the institution and its project have gradually changed. Hospices; relics of the care mission that the hospital has been providing since the Middle Ages, were gradually replaced in the 1950s by retirement homes, in which the emphasis was to be placed on everyday life to the detriment hospital technicality. In the face of people in care getting older and sicker, retirement homes became EHPAD in 1997; with their medical care mission growing and, they "will be in the future become institutions specialized in great dependence".<sup>2</sup>

But is the desire to separate people most affected by the aging process from living with others only a result of an inadequate home care policy? Does it not also reflect what Bataille says of the desire to "place the essential – which frightens and delights us in its trembling - outside the world of activity, outside the world of things."<sup>3</sup> Do the residents of EHPAD not remind us too much of our vulnerability to be allowed to live safely and freely among us? Our fundamental vulnerability, "the correlate of an existential situation marked by both exposure and dependence,"<sup>4</sup> which is so difficult to accept, is so easily visible with the elderly. Their bodies are marked by the passage of time and the approach of death, their dependence on others is obvious and can even be measured by suitable gauges.

The CCNE, in its proposals, reiterates the points of numerous previous reports written over the last 50 years<sup>5</sup>: socialization of the risk of dependency through the creation of a 5<sup>th</sup> risk, recognition and valorization of the place of the caregiving relative, diversification of habitation solutions, prevention, change in the ways of looking at old age ...

Let's hope that the national consultation named: "Old Age and Autonomy" launched by the Minister of Health Agnès Buzyn in October 2018 revisits some of these proposals. One can have doubt about this though, given that in the great national debate that has begun since then, old age appears only once among the 82 open questions and, under the theme of retirement.

One can then fear that from the report of the CCNE, we might only retain the idea of changing the name from EHPAD to: *résidence d'accompagnement médicalisé des personnes avancées en âge, en perte d'indépendance et/ou d'autonomie*<sup>6</sup> (which we can profitably acronymize as RAMPAAPIA), meaning: Medicalized Home for the Elderly and people who have lost their independence and/or autonomy, which can happen without the society being more inclusive for the elderly.

**Patrick Karcher** is a Geriatrician, hospital practitioner and associate researcher at UMR 7117 Archives Henri-Poincaré, Philosophy and Research on Science and Technology.

**Translation by Mic Erohubie**

---

<sup>1</sup> Inter-ministerial Mission on the adaptation of the French Society to the ageing of its population. The Broussy Report, 2013 p. 15.

<sup>2</sup> The Broussy Report, *op.cit.* p. 62.

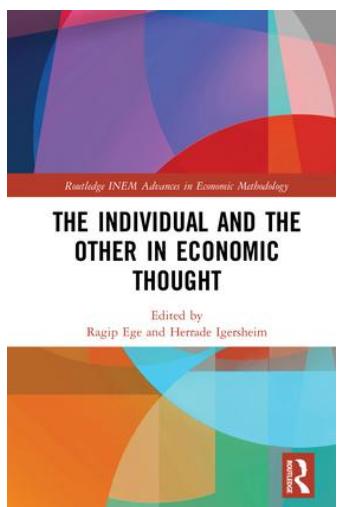
<sup>3</sup> Georges BATAILLE, *La part maudite*, Paris, Ed. Minuit 1949 cited in Eric FIAT, *Petit traité de dignité*, Paris, Ed. Larousse, p. 214.

<sup>4</sup> Marie GARRAU, *Politique de la vulnérabilité*, Paris, CNRS Ed, 2018, p. 128.

<sup>5</sup> The Laroque Report (1962), Guinchard-Kunstler (1999) Gisserot (2007), Rosso-Debord (2010), *Rapports Société et Vieillissement* (2011) Broussy, Aquino et Pinville (2013).

<sup>6</sup> Recommendation n° 128 of the CCNE February 15, 2018 p. 29.

## Publications récentes



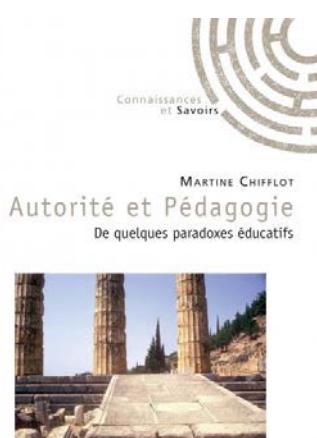
**Ragip Ege and Herrade Iggersheim (eds), *The Individual and the Other in Economic Thought*, Routledge, 2019**

The Philosophy of Economics primarily considers the economic agent as a moral subject. Economics, however, has long overlooked the agent's moral—that is to say, reasonable—dimension, to focus instead on the strictly rational. The economic agent refers to "himself" (herself) in terms of his desire and passions, yet also refers to others besides himself. For the rational economic agent, what is the nature of this relationship with the Other? And should it not be understood as undergoing a transformation once we come to consider the economic agent as a reasonable being? Through what process does the Other pass from being an instrument at the disposal

of a rational agent to being an end in itself for a moral subject? In other words, how does another become "an Other"?

Such questioning led us to consider the philosophical dimension of economics—it led us, in other words, towards a re-examination of certain fundamental notions, and to a re-reading of certain great authors: the "just" and the "good" in economics; the "reasonable" and the "rational"; social justice and institutions; reciprocity and recognition; choices, decision-making and preferences... The first part of the book is textual and deals with several great authors who made history of economic thought in relation with the issue "the Individual and the Other" (Adam Smith, St Simon, John Stuart Mill, Fourier, Marx, Proudhon, Hannah Arendt). The second part is thematic and gathers papers which especially question the concepts of recognition and subjectivity in a market context. The third part of the book is analytic and examines the issue "the Individual and the Other" in different fields of the recent economic analysis as game theory, decision theory or social choice.

The book aims to help the reader to better understand how the relationship between the individual and the other has been conceived, conceptualized, and framed in economic analysis. This book will be thus very useful for graduate students, scholars and any reader who are interested in this crucial issue.



**Chifflot Martine, *Autorité et Pédagogie. De quelques paradoxes éducatifs*, Saint-Denis, éd. Connaissances et Savoirs, coll. « Histoire de la philosophie », 2018.**

Professeure agrégée honoraire de philosophie à l'Université Lyon 1, l'auteure partage la synthèse d'une carrière de pédagogue et de formatrice des enseignants. Ce « *texte qui ne manque pas de qualités* » (p. 8) bénéficie d'une préface de Marie-Jo Thiel. C'est un ouvrage dense qui nous appelle à croître et à faire grandir. La richesse de ce travail est de n'être pas un traité de didactique ou de pédagogie mais, en philosophe, de définir, distinguer, articuler pour que l'esprit s'en trouve outillé, assaini ou revivifié.

Parcourant quatre degrés, ce livre nous invite d'abord à méditer la relation pédagogique qui est mission d'instruire par un tiers garant et relation éducative entre un enseignant et un élève. La condition de

possibilité de cette relation particulière est une autorité bien comprise. Autorité essentielle mais fragile dont l'auteure analyse la nature, les champs, les fondements de cette relation et de ses mises en acte. Ici comme dans l'ensemble de ce travail, Martine Chifflot assume les dimensions parentale, magistrale, politique et même religieuse de l'éducation. Des vertus désordonnées et décrépites peuvent faire obstacle à l'autorité et la relation pédagogique, c'est pourquoi l'auteure s'attarde sur la raison de l'amour. Débat classique entre enseignants : faut-il aimer ses élèves ? Un précieux parcours jalonné de Kant, Freud et Buber notamment, nous fait mieux comprendre pourquoi l'amour est requis et comment « *l'amour pédagogique [...] est, au contraire, une orientation morale* » (p. 115). Une ascèse est en jeu qui porte à l'ascension. Car il faut encore contempler le lumineux objet du désir : le savoir. A notre avis, le sublime de cette partie est de pousser la théorie des idées au-delà du savoir et de la connaissance académique pour rappeler au pédagogue la fin morale de l'Homme. Cette orientation nous paraît pouvoir être résumé ainsi : « *Amour et vérité se rencontrent* » (Ps 84, 11).

« *La relation d'autorité [...] s'établit sur un terrain moral* » (p. 89) écrit Martine Chifflot. Si l'éthique n'est pas la trame de cet ouvrage, elle en est l'un des fils de chaîne. Elle est abordée davantage comme une fin qu'en ses moyens car il est davantage question de morale fondamentale ; l'auteure traite de déontologie dans d'autres de ces ouvrages.

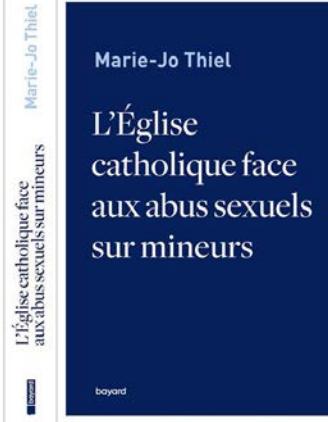
Ouvrage : <https://www.connaissances-savoirs.com/autorite-et-pedagogie-martine-chifflot.html/>

**Arnaud Markert**

Vient de paraître !

## Vient de paraître !

Depuis quelques années, l'Église catholique est confrontée à une avalanche de faits divers sordides et d'occultations, d'abus sexuels autant que de conscience et de pouvoir. De tels abus ont toujours existé, mais que des clercs et des évêques, des personnes en poste de responsabilité, aient pu être impliqués dans ce scandale à vaste échelle est incompréhensible. Cet ouvrage de réflexion tente d'apporter un peu de lumière sur les causes de ce mal, et de proposer des solutions pour l'avenir. Loin d'être une critique de l'Église catholique, mais une analyse objective et lucide, et qui pourtant comporte si profondément l'humanité, les valeurs et les convictions de l'auteur, que l'on ne peut pas ignorer des tissus nécrosés. Il faut nettoyer la plaie et examiner par quoi et pourquoi cette nécrose est arrivée. Il n'en va pas autrement des abus sexuels sur mineurs dans l'Église catholique. Marie-Jo Thiel aborde les racines de ce mal et les moyens de l'affronter. Un ouvrage de référence complet, approfondi, rigorosus, par une spécialiste de l'éthique.



**Marie-Jo Thiel, *L'Eglise catholique face aux abus sexuels sur mineurs*, Bayard Culture, Religions et société, 24,90€.**

Depuis quelques années, dans l'Église catholique, c'est une avalanche de faits divers sordides et d'occultations, d'abus sexuels autant que de conscience et de pouvoir. Certes, de tels abus ont toujours existé, le secret est une

chape trop lourde à lever, ébranlant l'institution au passage. Les révélations ne font que commencer. Mais que des clercs et des évêques, des personnes en poste de responsabilité dans l'Église catholique aient pu être à ce point impliquées dans ce scandale à vaste échelle, est incompréhensible, mystérieux, étrange. Cet ouvrage de réflexion voudrait jeter un peu de lumière sur ce qui ne devrait pas être, sur ce qui n'aurait jamais dû être toléré, et qui pourtant marque si profondément l'humanité, les sociétés, les religions, l'Église catholique. Marie-Jo Thiel, en médecin, sait qu'on ne met pas de pansement sur des tissus nécrosés. Il faut nettoyer la plaie localement et examiner globalement par quoi et pourquoi cette nécrose est arrivée. Il n'en va pas autrement des abus sexuels sur mineurs dans l'Église catholique. Un ouvrage de référence par une spécialiste de l'éthique.

## En ligne - Online



À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page web [Canal C2 Ethique](#) ou sur les sources indiquées ci-dessous :

- **Forum européen de Bioéthique « Mon corps est-il à moi » du 28 janvier au 02 février 2019 à Strasbourg** : Le replay est accessible sur la chaîne YouTube du FEB :

<https://www.youtube.com/user/FEBioethique>

- **Matières à penser, une émission de Dominique Rousset**

**Vieillir (5/5) Vivre longtemps, vivre toujours (19 oct. 2018)** :

<https://www.franceculture.fr/emissions/matieres-a-penser/vieillir-55-vivre-longtemps-vivre-toujours>

- **2018 CAPP International Conference** sur le thème :

**NEW POLICIES AND LIFE-STYLES IN THE DIGITAL AGE** :

<http://www.centesimusannus.org/en/sites/2018/>

Conference is video recorded and can be seen going to link:

<http://www.centesimusannus.org/convegni/convegni-2018/conferenza-internazionale-24-26-maggio-2018-citta-del-vaticano/> (video)

<http://www.centesimusannus.org/wp-content/uploads/2018/05/1.1-DISCORSO-SANTO-PADRE-INGLESE-1.pdf> (Holy Father's address : text of address in English in written form only)

- **Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux?**

Captation de la soirée "Les Rencontres de bioéthique à Sciences Po : Bioéthique, des défis politiques et sociétaux ?" organisée le 19 février à Sciences Po Paris, dans le cadre des États généraux de la bioéthique : <http://www.espace-ethique.org/ressources/captation-int%C3%A9grale/les-rencontres-de-bio%C3%A9thique-%C3%A0-sciences-po-bio%C3%A9thique-des-d%C3%A9fis>

- « **La force d'être vulnérable** » avec entre autre Talitha Coorenman-Guitin active au CEERE : [pour voir la vidéo, cliquez ici !](#)

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web [Canal C2 Ethique](#).

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la [Fondation Ostad Elahi](#) des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : [www.fondationostadelahi.tv](http://www.fondationostadelahi.tv)

## Actualités du mois de mars 2019



**Vendredi 1<sup>er</sup>** – Colloque : Les actualités du droit des contrats

Thème : Ethique et contrats d'affaires : quelles actualités?

Lieu : 08h30-12h30 - Amphithéâtre MILC Université de Lyon

**Mardi 5** – Journée d'étude - Espace éthique/IDF

Thème : Éthique de la médiation : quelle éthique pour les débats de société, les relations avec les usagers et le partage des savoirs ?

Lieu : 09h-18h - Espace éthique/IDF - Paris

**Mardi 5** – Université populaire de la bioéthique - Espace éthique/IDF

Thème : Droit de la bioéthique

Lieu : 09h-13h - Institut Universitaire d'Hématologie - Hôpital Saint Louis - Paris

**Mardi 5** – Séminaire de recherche en éthique médicale

Thème : Fin de la clinique ou clinique radicale ? par Jean-Christophe Weber

Lieu : 16h-18h - Salle 16 bâtiment d'Anatomie - Hôpital civil - Strasbourg

**Mercredi 6** – Série théâtralisée/ débat - OVO (Où va t-on ?) Épisode III

Titre : (In)Égalités d'accès au soin et transhumanisme

Lieu : 20h - Point d'Eau, 17 Allée René Cassin, 67540 Ostwald

**Vendredi 8** – Université populaire de la bioéthique - Espace éthique/IDF

Thème : Soins palliatifs en pédiatrie

Lieu : 09h-18h - Espace éthique/Île-de-France Porte 9, Hôpital Saint Louis - Paris

**Lundi 11** – Ethique de la recherche, intégrité scientifique, responsabilité sociale

Thème : Les temporalités scientifiques

Lieu : 09h-18h - Espace éthique/Île-de-France - Porte 9, Hôpital Saint Louis - Paris

**Lundi 11** – Séminaire imagerie médicale - Espace éthique/IDF

Thème : L'interprétation de l'image a-t-elle encore besoin d'être humains ? Réflexions éthiques sur le raisonnement médical

Lieu : 18h30-20h30 - Espace éthique/Île-de-France Porte 9, Hôpital Saint Louis - Salle de conférence – Paris

**Mercredi 13** – Soirée d'échange à Genève – Formation en ligne en éthique sociale chrétienne, quo vadis ?

Thème : L'éthique sociale chrétienne pour nourrir la vie

Lieu : 19h30-21h - Paroisse saint Paul - Genève (Suisse)

**Lundi 18** – Conférence Semaine du cerveau

Thème : A quoi servent les neurosciences ?

Lieu : 18h30 - Grand Salon de l'Hôtel de ville - Nancy

**Lundi 18** – Scen'éthique - un spectacle / un débat

Projection du film *Meurtres* ? suivie d'une table ronde sur la thématique de l'euthanasie

Lieu : 19h - Gare Saint Sauveur - Lille

**Mardi 19** – Séminaire de recherche en éthique médicale

Thème : Fin de la clinique ou clinique radicale ? par Jean-Christophe Weber

Lieu : 16h-18h - Salle 16 bâtiment d'Anatomie - Hôpital civil - Strasbourg

**Mercredi 20** – Soirée-conférence sur l'économie pour le bien commun

Thème : L'économie pour le bien commun, avec Christian FELBER

Lieu : 17h30 - Villa Schutzenberger - 76 allée de la Robertsau - Strasbourg

**Jeudi 21** – Séminaire Bioéthique et Société – Cultures et Religions

Thème : Vulnérabilité et nouvelles technologies : un couple antinomique ? Référence à la série Black Mirror avec Marius Dorobantu

Lieu : 16h-19h - Salle 21 Institut d'anatomie - Hôpital civil - Strasbourg

**Lundi 25** – Séminaire « Ethique et droits de l'homme »

Thème : Les droits de l'homme : de l'universalité proclamée à une universalisation expérimentée » par M. Jean-Bernard Marie

Lieu : 17h-19h - Salle Tauler - Palais universitaire - Strasbourg

**Vendredi 28 au samedi 29** – Swiss Network of Ethics of Care (SNEC) - Colloque 2019

Thème : Quelle place pour les proches dans le soin ? Perspectives interdisciplinaires

Lieu : Lausanne (Suisse)

*Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique.unistra.fr> Rubrique « Agenda ».*

## Question d'éthique animale

## **Question d'éthique animale**



**Au Forum Européen de Bioéthique, du 28 janvier au 2 février 2019 à Strasbourg et dont le thème était « Mon corps est-il à moi ?», la question a été posée au Dr Claire Borrou, vétérinaire, titulaire d'un master d'éthique animale : « L'homme est-il le seul animal à pouvoir disposer du corps des autres animaux et au nom de quoi s'octroie-t-il le droit de l'exploiter**

**comme il l'entend ?».**

L'éthique animale est un questionnement sur notre responsabilité morale à l'égard des animaux. Tous les animaux interagissent, bénéfiquement (symbiose, coopération) ou négativement (parasitisme, prédation). L'homme n'est pas le seul à disposer du corps des animaux, le moustique est responsable de la majorité des décès humains mais à la différence des autres prédateurs, il peut choisir de tuer sans nécessité ou inversement de respecter le plus faible.

Tout est une question de relation avec l'animal. Durant la préhistoire, l'homme vénérait l'animal. Sédentarisé, il coopérait avec lui en le dominant. Aujourd'hui, c'est l'évolution des techniques agricoles et l'industrialisation de l'élevage, avec des règles de productivité et de rentabilité, qui modifient et parfois détériorent la relation avec l'animal.

Dès l'antiquité, l'homme transforme le corps des animaux par mutilation, gavage ou dressage. Maintenant il intervient directement dans leur reproduction et sélectionne leurs gènes pour une meilleure productivité. En expérimentation animale, l'homme clone les animaux, greffe des gènes humains sur le génome des rongeurs OGM, pour découvrir de nouvelles thérapies et équipe le cerveau des cyborgs animaux d'électronique, pour en augmenter les capacités ou les diriger comme de petits soldats. Il constraint aussi le corps des animaux à vivre dans des espaces confinés ou des lieux appauvris et leur donne une alimentation qui n'est plus naturelle. Pour son divertissement, l'homme tue le gibier, blesse les taureaux de corrida, les coqs de combat ou utilise des techniques de dressage

douloureuses. Enfin l'homme, pour se nourrir, se vêtir, abat des animaux d'élevage. Les cadences de l'abattage et les mauvais traitements au poste de tuerie interrogent. Que dire des euthanasies de « convenance », quand l'animal de compagnie devient gênant ?

D'où la question, de quel droit l'homme peut-il disposer du corps des animaux ? Parce qu'il en est le propriétaire ? Ou parce qu'il les considère encore comme « l'animal-machine » de Descartes ? Pourtant les progrès en neurobiologie qualifient l'animal d'être sensible, capable d'éprouver de la souffrance et possédant une conscience. Les théories de l'évolution de Darwin montrent que seule une différence de degré et non de nature nous sépare et l'éthologie réduit encore cette frontière en prouvant que l'animal utilise des outils, transmet une certaine culture, coopère.

Alors des philosophes réclament des droits moraux pour l'animal, comme dans la déclaration de l'UNESCO : droit à l'existence, au respect et à ne pas subir de mauvais traitements. Certains restent anthropocentriques, d'autres deviennent antispécistes, désirant la fin de toute exploitation animale et de l'appropriation. Des juristes demandent de définir un statut juridique de l'animal allant jusqu'à la notion de personne et font progresser les lois : en 1850 la loi Grammont sur les mauvais traitements, en 1963 les actes de cruauté deviennent des délits, en 1976 le code rural reconnaît l'animal approprié comme être sensible et en 2015 le code civil ne le considère plus comme une chose. Les directives Européennes aussi évoluent et obligent les états membres à respecter le bien-être animal car être sensible. Les lois protégeant l'animal existent mais ne sont pas toujours correctement appliquées, alors les mauvais traitements infligés aux animaux font réagir la société.

L'homme est incontestablement le seul animal à pouvoir modifier, se divertir ou tuer sans nécessité les autres animaux malgré les lois protectrices, car le droit est fait par l'homme pour l'homme. Son économie, basée sur la productivité et la rentabilité et son mode de vie réduisant la place de l'animal, n'arrangent rien. La vulnérabilité est un des 4 piliers de la bioéthique européenne. En s'interrogeant sur le sort de l'animal, l'éthique animale sensibilise l'homme à la fragilité et à sa propre vulnérabilité. Car maltraiter l'animal, c'est souvent maltraiter aussi l'homme.

**Claire Borrou Mens**, Vétérinaire, Titulaire du Master 1 et 2 d'éthique animale à l'Université de Strasbourg (CEERE)

En savoir plus sur le bien commun

## En savoir plus sur le bien commun



Au cours des derniers mois, il a été beaucoup question de la préservation du Bien Commun. De nombreux auteurs nous proposent des regards différents sur le Bien Commun. Une récente présentation du livre de Swann Bommier et Cécile Renouard<sup>1</sup>, « L'Entreprise comme Commun » a été proposée par le CEERE. Dans le même état d'esprit, la même préoccupation face aux questionnements sociaux perceptibles de longue date, un mouvement citoyen, la

Gemeinwohlökonomie<sup>2</sup> a été créé en Autriche en 2008.

Des citoyens, des chefs d'entreprise, des consultants ont approfondi leurs réflexions pour aboutir en 2010 à une approche holistique de la réforme de l'économie selon des valeurs

<sup>1</sup> Voir également : <https://campus-transition.org/>

<sup>2</sup><https://www.ecogood.org> traduction française en cours

démocratiques fondamentales : dignité, solidarité, justice, durabilité, codétermination,... valeurs qui contribuent toutes au Bien Commun.

Le Bien Commun est à la fois une valeur intemporelle et universelle. Elle existe dans toutes les cultures et joue un rôle important dans la culture occidentale depuis les Grecs anciens. En fait, l'“oikonomia” originale était une économie orientée vers le bien commun (différente de “chrematistiké”).

Depuis 2010, une méthode et des outils ont été créés, et sont utilisés par de nombreuses organisations et entreprises surtout en Allemagne, mais aussi en Autriche, en Suisse, en Italie et en Espagne pour faire un diagnostic de leur contribution au Bien Commun, incluant d'autres modèles comme la RSE. Par ce biais, une passerelle se met en place, dans le quotidien des pratiques, pour sortir progressivement du modèle global actuel, qui montre de plus en plus ses limites.

Depuis quelques années, des communes, des grandes villes, des régions s'orientent également, de manière active, vers ce modèle de l'Economie *pour le Bien Commun* en Europe. Des conférences sont annoncées en 2019 pour faire connaître cette approche en France. Le fondateur du mouvement Christian Felber<sup>1</sup>, auteur de nombreux livres, présentera les fondements de ce mouvement citoyen lors d'une conférence organisée par le Club Franco-Allemand des Affaires du Rhin Supérieur : CAFA RSO. Pour en savoir plus : <http://www.cafa-rso.eu/index.php/fr/agenda/evenements-a-venir/detailevenement/76/-l-economie-pour-le-bien-commun-soiree-conference>

**Christine Vanderlieb**, membre du conseil de perfectionnement du master éthique.

## Appel à communications



UNE UNIVERSITÉ PLURIDISCIPLINAIRE

**1<sup>er</sup> appel à communication - 11<sup>ème</sup> Colloque international Beyond Humanism Conference - Posthumanisme critique et Transhumanisme - Vers un changement de paradigme du posthumain ? Du 9 au 12 juillet 2019, Lille**

Le transhumanisme et le posthumanisme reçoivent en général des significations différentes dans la littérature, selon le contexte et le background culturel et disciplinaire des chercheurs qui se réfèrent à ces termes. Cette diversité est à la fois une richesse et une source d'incompréhension. La 11<sup>ème</sup> édition des *Beyond Humanism Conference* souhaite tout d'abord contribuer à la clarification des confusions possibles existant sur ces matières, et à l'intensification des débats entre transhumanistes, posthumanistes et courants de pensée alternatifs. En second lieu, le colloque permettra d'explorer l'hypothèse d'un « tournant » posthumaniste. Même s'il existe une grande variété de conceptions différentes du transhumanisme et du posthumanisme, de nombreux chercheurs soutiennent qu'elles partagent toutes en effet une préoccupation commune pour l'impact des nouvelles technologies sur l'humain et son environnement, et un regard critique vis-à-vis des traditions de pensée issues de l'humanisme. C'est cette communauté de vision que souligne l'idée d'un "tournant" posthumaniste... Les abstracts peuvent être soumis jusqu'au 31 mars 2019. [Pour en savoir plus, cliquez \(FR\) ! - More Information \(EN\)](#)

<sup>1</sup> Les ouvrages de Christian Felber sous <https://christian-felber.at/> : le seul ouvrage français : « une économie citoyenne » chez Actes Sud, en cours de réédition

Retenez dès à présent

## Retenez dès à présent



### Graz International Summer School Seggau 2019 (GUSEGG)

From June 30, 2019 to July 13, 2019 - Seggau Castle, Leibnitz, Austria

**Are you ready for a once in a lifetime summer school experience?**

**Challenge your understanding of the world and immerse yourself in a cutting-edge international academic environment.**

**Already curious? Watch our short clip [here](#).**

For internationally oriented, highly motivated students from **all disciplines and all levels**.

**"RADICAL (DIS)ENGAGEMENT: STATE – SOCIETY – RELIGION"**

**Application Deadline: March 18, 2019**

Detailed information about the summer school program:

<http://international.uni-graz.at/en/gusegg/> - Graz International Summer School Seggau -  
@gusegg\_graz

**Apply now and experience two unforgettable weeks in Austria!**

### Ethics in Dementia Care Summer Course (Leuven, Belgium, 2-5 July 2019)



The Centre for Biomedical Ethics and Law of the KU Leuven is organizing the 5<sup>th</sup> edition of the *Summer Course on Ethics in Dementia Care* (Leuven, Belgium, 2-5 July 2019). The objective of the course is to foster exchanges on foundational, clinical-ethical and organizational-ethical approaches to dementia care practices.

During the Summer Course, national and international experts will give presentations on various ethical topics in the domain of dementia care. There will be time for intensive discussions. The language of instruction will be English.

The Summer Course is of interest to participants from diverse professional backgrounds, such as medicine, nursing, psychology, social work, gerontology, health care administration, philosophy and theology, and to PhD students undertaking courses of study in these areas. Detailed information on program, funding opportunities, registration and payment can be found at our website [www.cbmer.be](http://www.cbmer.be) under *Summer Course*.

### 18<sup>th</sup> Summer Course In Bioethics July 8 to 12, 2019 – Rome, Italy "Bioethics, Public Health, and Infectious Global Health Threats"

The 18th International Summer Course in Bioethics will take place from July 8 to 12, 2019 at the Pontifical Athenaeum Regina Apostolorum at Via degli Aldobrandeschi 190 00165 Rome, Italy. The course, entitled Bioethics, Public Health, and Infectious Global Health Threats, is



organized by the School of Bioethics with the collaboration of the UNESCO Chair in Bioethics and Human Rights established at the Pontifical Athenaeum Regina Apostolorum and with the Università Europea di Roma. *The course will take place immediately after the summer course of introduction to bioethics (July 1-5, 2019).* The course will be offered in English and Italian. The summer course is one of the elective courses of the Licentiate in Bioethics and is valid for 3 ECTS credits. At the end of the course students who require the European credits ECTS take an evaluation test. <https://www.upra.org/offerta-formativa/facolta/bioetica/corso-estivo/> Registration: <https://www.upra.org/admission-form/>

## L'AAMES

# L'Association des anciens du Master éthique et sociétés (l'AAMES)



L'objectif de l'AAMES est de rassembler les personnes qui sont ou ont été impliquées dans le Master d'éthique : anciens étudiants, étudiants en cours de formation, les membres du personnel, les intervenants, ainsi que toutes les personnes qui se sentent liées de près ou de loin au CEERE.

À partir de ce réseau de forces vives, nous nous proposons entre autre de promouvoir les réflexions éthiques sur la base des expériences respectives de ses membres ; Accompagner et relayer des projets et des actions concrètes liés à une démarche éthique (projets humanitaires, éducatifs, etc.)

- Proposer un tutorat aux nouveaux étudiants en Master d'éthique.

### Activités de l'AAMES

- **L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires**

Pour la troisième année, l'Association des Amis du Master d'Ethique de Strasbourg (AAMES) apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées, dans le cadre du « Mois de l'Autre », une action qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg. L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ». L'animation que l'AAMES propose s'intitule « Retrouver un visage ». À travers le jeu du regard, le photo-langage et le théâtre-forum, notre animation consiste à sensibiliser les jeunes sur le regard et le jugement qu'on peut porter sur « l'autre » qu'on pense différent de nous. Nous travaillons donc sur ces deux points (le regard et le jugement). L'intérêt pédagogique est d'amener les jeunes à mieux connaître et comprendre l'Autre, à réfléchir sur la notion d'égalité, les inégalités, les discriminations dans la vie quotidienne, et leur gravité respective au regard des droits des personnes. Nous travaillons aussi sur la manière de repenser le « vivre-ensemble » au sein de la classe, de l'établissement et de la société en général.

- **Organisation des rencontres d'étudiants en master 2 et doctorants en Sciences humaines et sociales.**

L'objectif est de tisser des liens entre étudiants s'adonnant à un travail de recherche, tous niveaux confondus (pour le moment à partir du Master 2). L'idée n'est pas d'être dans une démarche de formation, mais plus précisément d'échanger entre nous, en croisant les disciplines, entre-autres l'histoire, la sociologie, l'éthique et le droit. Nous pensons mettre en place environ trois temps de rencontre, d'ici à la fin de l'année, le dernier aura pour vocation à être un espace de "test" où les étudiants de M2 pourront s'essayer à la communication (projet de thèse ou mémoire de master), sans l'enjeu de l'évaluation.

**Soyez nombreux à nous soutenir en adhérant à l'AAMES ! contact : [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr)**

Soutenez l'éthique !

## **Soutenez l'éthique ! Soutenez-nous ! Et... payez moins d'impôts !**



**Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?** Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc. Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

**Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.**

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

**Quels sont les avantages fiscaux ?**

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an. Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

**Comment faire ?**

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don [en cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

## Divers

### Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr) ou en vous adressant directement à [mthiel@unistra.fr](mailto:mthiel@unistra.fr). Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.



Toute bonne volonté est bienvenue !

### Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site [ethique.unistra.fr](http://ethique.unistra.fr) Rubrique *Actualités en éthique*

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site.

Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques :

- envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ;
- envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

### Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à [ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr)

Directrice de publication

Marie-Jo THIEL

Nous contacter

Tél. Secrétariat

+33 (0) 3.68.85.39.68

Tél. Direction

+33 (0) 3.68.85.39.52

[ceere@unistra.fr](mailto:ceere@unistra.fr)